

# LES PAYSAGES ET LE CLIMAT

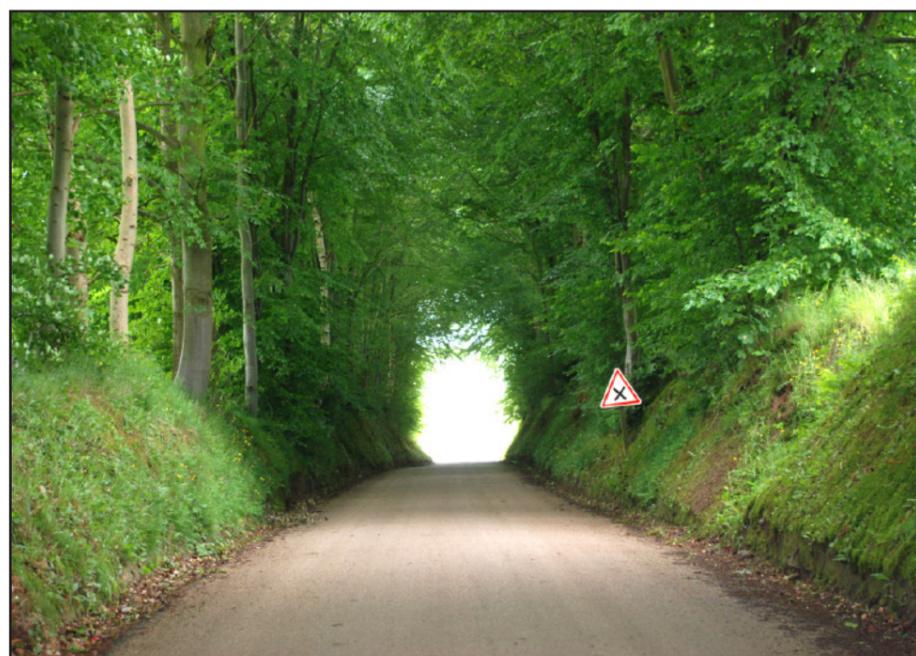
## Une influence océanique et des vents permanents

La Haute-Normandie est globalement soumise au climat océanique : doux et humide.

Cependant la proximité de la mer, les reliefs dominants des plateaux exposés, les vallées bien abritées, la permanence des vents soufflant de l'ouest, créent des nuances et des particularités auxquelles les hommes se sont adaptés et qui influent sur la composition des paysages.

### I - Les vents permanents et les clos-masures

Le plateau cauchois, à une altitude variant de 100 à 150 m, directement au contact de la mer, sans obstacle, est balayé en permanence par les vents d'ouest puissants, et même violents lors des tempêtes d'automne et d'hiver. C'est en partie pour s'en protéger que l'habitat s'est organisé en clos-masures, structure paysagère forte et particulièrement originale, qui fait une bonne part de la personnalité du paysage cauchois : alignements d'arbres de grande taille plantés, serrés côte à côte, sur des talus de terre, protégeant les espaces de vie derrière de hauts écrans végétaux (voir le chapitre « Les paysages et l'urbanisation »).



La "cavée", un chemin creux protégé des vents, planté de hauts arbres. Pays de Caux.



Les grands arbres d'alignement qui bordent le clos-masure, protègent les bâtiments, les pré-vergers et les animaux des vents permanents du plateau.

## 2 - Les replis des valleuses

---

Les courtes entailles que forment les vallées et valleuses dans le plateau de Caux suffisent à créer un micro-climat spécifique : bien à l'abri des vents, jouissant d'un bon ensoleillement et de températures douces, les vallées et valleuses constituent des havres privilégiés. En étant proches de la mer, elles sont, depuis le 19<sup>e</sup> siècle, des sites de villégiatures prisés, où, nichées au sein de jardins à la végétation luxuriante, d'élégantes maisons bourgeoises se sont installées. Les Grandes Dalles, les Petites Dalles et Vasterival à Varengeville-sur-Mer sont certainement les plus connues. Du fait des conditions climatiques, en particulier hygrométriques, se sont développées des formations végétales bien spécifiques offrant des ambiances que l'on pourrait presque croire «subtropicales».



*Par son ambiance intime et forestière, la descente dans la valleuse de Cauville-sur-mer contraste avec le plateau dénudé.*

## 3 - La chaleur et l'humidité de la vallée de la Seine

---

La vallée de la Seine jouit également d'un climat doux et clément. Protégée par ses coteaux en courbe de plus de 150 mètres de haut, elle reste bien abritée des vents qui soufflent sur les plateaux. La capacité des coteaux calcaires à capter la chaleur a permis le développement de milieux naturels spécifiques accueillant des stations de plantes subméditerranéennes. Les pelouses calcaires, longtemps entretenues par les troupeaux, constituent en particulier des milieux précieux aujourd'hui en

voie de raréfaction. Cela permet aussi un micro-climat favorable aux fruitiers qui s'y développent dans certaines boucles (dont Jumièges...) et qui constitue d'ailleurs le thème d'une route touristique : la route des fruits. Revers de la médaille, l'humidité dans la vallée est importante et les jours de brouillard nombreux ; pour cette raison, Rouen porte le surnom peu élégant de «pot de chambre» de la Normandie, bien que la pluviométrie y soit objectivement raisonnable avec 700 mm par an.



*Les coteaux ensoleillés et chauds de la Seine favorisent la présence de plantes subméditerranéennes des pelouses sèches.*

## 4 - La froidure du pays de Bray

---

A l'inverse des vallées et des valleuses, les plateaux élevés (300 m d'altitude) qui dominent le pays de Bray sont soumis à un climat plus rude avec des hivers froids, longs, une forte humidité et des

températures fraîches l'été. Ils sont moins habités et laissent davantage place aux forêts, dont celle d'Eawy, la plus étendue.